

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Revue illustrée de l'École et de la Famille

C.-J. MAGNAN Propriétaire et Rédacteur-en-chef

PÉDAGOGIE

M. C.-J.-L. LAFRANCE

L'oubli se fait vite autour des noms des pionniers de notre enseignement primaire. De leur vivant même, plusieurs vieux instituteurs se voient mourir dans la mémoire du peuple pour lequel ils se sont dévoués. *L'Enseignement Primaire* s'est toujours fait un devoir de rendre hommage aux anciens éducateurs à mesure qu'ils descendent dans la tombe; et, depuis quelques mois, il s'applique à parler des vivants, à tirer un instant de leur retraite, pour l'édification des jeunes, les vieux maîtres d'écoles, les instituteurs et professeurs qui jouèrent naguère un rôle utile, et parfois brillant, dans les rangs de l'enseignement primaire.

Aujourd'hui, nous voulons retracer brièvement la carrière de M. C.-J.-L. Lafrance, qui fut instituteur vingt-six ans, puis trésorier de la cité de Québec pendant trente-six autres années. M. Lafrance, qui a 83 ans, est encore très alerte et jouit paisiblement d'un repos bien mérité.

M. C.-J. Lévesque dit Lafrance, naquit à Québec, faubourg Saint-Roch, le 13 novembre 1833. Il fréquenta le Séminaire de Québec durant quelques années, mais ses parents ne purent lui faire terminer ses études. Le jeune Lafrance, qui aspirait à devenir avocat, dit adieu à son rêve et se fit instituteur à l'âge de 17 ans: c'est lui qui ouvrit la première école du Cap-Rouge dans l'automne de 1850. Il entra dans l'enseignement sans diplôme, ce n'est que cinq ans après, le 6 mars 1855, qu'il se munit d'un brevet pour école modèle, français et anglais, devant le Bureau des examinateurs de Québec, dans la cité de Québec. Ce diplôme, qui porte le N° 19, est signé par M. le juge Duval, président et M. C. Delagrave, secrétaire. M. Lafrance enseigna durant trois ans au Cap-Rouge. De ce poste, il alla à Batiscan, où il passa une année. En juin 1854, il épousa Catherine Steguy dit Angers; ce fut cette année-là qu'il prit la direction de l'école de Beauport, poste qu'il conserva cinq années durant. Mais, le modeste traitement qu'il recevait alors, *soixante louis* (\$240.) ne suffisait plus aux besoins de sa petite famille. En mai 1859, il ouvrit une école indépendante à Québec, au faubourg Saint-Jean, Côte d'Abraham, sous le titre de